

GOUEL AR FILMOU FESTIVAL DE CINEMA

DOUARNENEZ



Levante de Lillah Halla

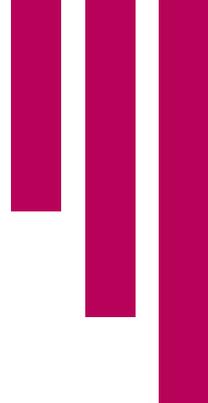
PEUPLES DU BRÉSIL

17-24 AOÛT 2024

PEUPLES D'AMAZONIE

AOÛT 2025

FILMS
DÉBATS
EXPOS
CONCERTS
BRÉSIL
JEUNE PUBLIC
GRANDE TRIBU
MONDE DES SOURD·E·S
QUESTIONS DE GENRES
BRETAGNE : REGARDS D'ICI



Le festival de Cinéma de Douarnenez invite pour deux années les peuples du Brésil en 2024 et plus spécifiquement les peuples d'Amazonie en 2025.

Pour ses deux prochaines éditions le Festival de Cinéma de Douarnenez va se pencher sur les peuples de ces vastes territoires que sont le Brésil et l'Amazonie. Il s'agira de leur donner la parole, d'accueillir leurs différences et de découvrir leurs cultures.

Pourquoi deux éditions ?

Foisonnant et diversifié, riche et combatif, le cinéma brésilien appréhende avec force et beauté toutes les complexités de son histoire et de son territoire, au sortir d'une période troublée pour les créateur·rices et les artistes. Il s'agira de mettre en scène des histoires, des récits, de faire la lumière sur des situations, des utopies, des songes, de donner accès à des oeuvres, à des paroles et au pur plaisir de la découverte.

Qu'elles parlent de minorités, de peuples autochtones, d'environnement ou de la résistance face aux puissants, les cinématographies du Brésil ont depuis longtemps porté en elles l'avant-gardisme, les expérimentations, le métissage et l'hybridité. Il est donc important de faire découvrir tous ces films. Au-delà de ce qu'ils nous apprennent du pays, ils ont une portée universelle qui résonne en nous tous. Courts et long-métrages, fiction, animation, documentaires, films expérimentaux, etc. seront montrés lors de ces deux éditions qui vont tenter d'explorer les aspects du cinéma brésilien, ses enjeux artistiques, sociétaux et politiques.

C'est l'honneur des cinéastes de travailler à donner sens aux archives, à connecter et faire parler les données éparses, occultées, méconnues. Ils nous rappellent notamment que les faits ne nous restent intelligibles que si nous pouvons les distancier, les mettre en perspective, en relation avec une Histoire toujours en mouvement.

De quelques films cultes du cinéma novo (Le dieu noir et le diable blond de Glauber Rocha, Sécheresse (Vidas Secas) de Nelson Pereira Dos Santos), en passant par le travail des cinéastes autochtones formés par Vídeo nas aldeias, jusqu'à ceux réalisés cette année par de jeunes cinéastes (Levante de Lillah Halla ou Medusa d'Anita Rocha da Silveira), c'est environ **50 films brésiliens** qui seront diffusés dans les **5 salles** du festival.

Focus Vídeo nas aldeias

Toujours attentifs à la question des minorités, le festival de cinéma de Douarnenez mettra cette année l'accent sur le travail du collectif *Vídeo nas aldeias* (« Vidéo dans les villages »).

Créé en 1986 par Vincent Carelli, le programme *Vídeo nas aldeias* est un projet médiatique pour soutenir les activités politiques et culturelles des peuples autochtones. Il met la vidéo documentaire au service de projets culturels autochtones, en proposant des formations de cinéma documentaire, afin de leur donner une arme judicieuse pour faire découvrir leurs cultures et appuyer leurs combats.

Ernesto de Carvalho est un cinéaste, photographe et monteur brésilien, titulaire d'un doctorat en anthropologie de l'université de New York. Il collabore avec les communautés Mbyá-Guarani depuis plus de 15 ans dans le cadre du projet *Vídeo nas Aldeias*. Il sera présent au festival pour animer une masterclass sur la question de la démarche et du regard documentaire en relation avec les populations autochtones et sur le processus d'appropriation de l'audiovisuel par les peuples indigènes au Brésil. Il présentera également les films du focus, parmi lesquels figurent *Martírio* et *La Transformation de Canuto* :

Martírio

de Vincent Carelli, Ernesto de Carvalho | 2016 | 162 min

Quand, en 1988, Vincent Carelli filme au Brésil la lutte des Guarani-Kaiowá pour la restitution de leurs terres, il ignore que vingt ans plus tard, la violence se sera aggravée. De retour auprès des résistants exsangues, il fouille l'histoire coloniale.



La Transformation de Canuto

de Ariel Ortega et Ernesto De Carvalho | 2023 | 130 min

Rodrigo est un jeune sourd, installateur de systèmes audio pour voitures dans un petit atelier en banlieue de Recife, au nord-est du Brésil. En, dépit de sa surdité, il vit en lien étroit avec les sons, dont il ressent les vibrations qui battent au plus profond de son corps.

Focus Marcelo Gomes, invité du festival 2024

Protagoniste majeur de la production cinématographique pernamboucaine (région dans le Nord-Est du Brésil), **Marcelo Gomes** a écrit plusieurs scénarios importants du cinéma brésilien des dernières années ; en tant que réalisateur, il a abordé des thématiques et employé des esthétiques très diverses.

Il réalisera une **masterclass**, modérée par **Sylvie Debs**, spécialiste du cinéma brésilien. Cette masterclass sera l'occasion de découvrir son parcours cinématographique autour de l'espace, du temps et du genre.

Cinéma, aspirines et vautours

de Marcelo Gomes | 2004 | 90 min

Brésil, 1942. Au fin fond de l'aride Nordeste brésilien, deux hommes voient leurs chemins se croiser, Johann, un jeune Allemand qui fuit la guerre, et Ranulpho, un Brésilien qui cherche à échapper à la sécheresse oppressante de sa province.

Roulant de village en village, ils projettent un film publicitaire pour vendre un médicament «miracle» aux habitants qui découvrent ainsi la magie du cinéma.



En attendant le carnaval

de Marcelo Gomes | 2019 | 1h26

Dans la région reculée du Nord Est au Brésil, le petit village de Toritama est un microcosme du capitalisme impitoyable. Chaque année, plus de 20 millions de paires de jeans sont produites dans des usines de fortune. Les gens du pays travaillent sans arrêt, fiers d'être maîtres de leur temps. Pendant le Carnaval, seul moment de loisir de l'année, ils transgressent la logique de l'accumulation des biens, vendent leurs affaires sans regret et fuient vers les plages à la recherche du bonheur éphémère.



Paloma

de Marcelo Gomes | 2022 | 104 min

Par une chaude journée d'été, Paloma décide de réaliser son plus grand rêve : un mariage traditionnel à l'église avec son petit ami Zé. Mère dévouée, ouvrière agricole dans une plantation de papayes, elle avait économisé pour payer la fête. Le refus du prêtre de célébrer la cérémonie oblige Paloma à affronter la société rurale. Elle subit violence, trahison, préjugés et injustice, mais rien n'ébranle la foi et la détermination de cette femme transgenre.



À chaque édition, l'exercice se renouvelle. Pour chaque peuple, nos interrogations sont les mêmes. Rendre compte et donner la parole. Faire tribune. Découvrir, apprendre, débattre, aguerrir et partager. Les questions commencent toujours par :

“ Quelles sont les problématiques que le festival propose aux publics, celles qui peuvent battre en brèches les représentations abusives, rendre comptes des luttes, tenter de remettre l'histoire en place, donner la parole aux populations concernées, faire le point sur les contradictions, les discours, l'histoire ? “

C'est la fonction des débats. Il y en aura 7 entre le 17 et le 24 août.

“ Quelles sont parmi les trajectoires et les expériences, celles qui demandent à être entendues et partagées. Quelles pensées, ou quelles expériences voulons-nous faire découvrir ? “

C'est la fonction des 7 palabres du matin.

Le Festival reviendra donc au travers de ses débats et palabres sur des thématiques qui lui sont chères et qui traversent nos sociétés, en donnant la parole à nos invité·e·s du Brésil et d'ailleurs. Autour du cinéma bien sûr, mais aussi sur des thèmes aussi variés que la justice sociale et environnementale, la sécurité et la souveraineté alimentaire, les féminismes et l'agroécologie ainsi que la situation des peuples autochtones.

Cette année, le Festival s'associe à **AMAR (Acteurs dans le Monde Agricole et Rural)**, association de solidarité internationale bretonne, qui va permettre la venue de plusieurs de nos invités autour des thématiques des questions de la terre, de l'alimentation, de l'agroécologie et du féminisme :

Larissa Mies Bombardi est géographe et spécialiste des pesticides. Depuis plus de dix ans, elle consacre ses recherches à la mise en évidence des liens entre l'usage des pesticides chimiques, l'empoisonnement des populations et de l'environnement au Brésil. Elle viendra nous parler de son dernier livre « Un colonialisme chimique » (Ed. Anacoana, 2024).

Bia Carvalho est productrice maraîchère dans l'assentamento Terra Prometida, dans la grande banlieue de Rio. Elle est à l'origine, avec son compagnon Cosme, de la coopérative Coopaterra et du collectif Terra, qui organise un réseau de vente directe en ville et des activités culturelles de relations ville-campagne.

Mariah Socorro est agricultrice et représentante du mouvement Quilombola et chargée des questions de genre au sein de la CONAQ.

Amanda Samarcos est fille de paysan actif dans le Mouvement des Sans-Terre du Brésil. Âgée de 20 ans et récemment diplômée en tant que technicienne agricole spécialisée en agroécologie, elle a été invitée à venir rencontrer des camarades français-es dans le cadre d'un volontariat de service civique.

Un aperçu de la programmation cinéma brésilien...

2024 - PEUPLES DU BRÉSIL

- Sécheresse** (*Vidas Secas*) de Nelson Pereira dos Santos - documentaire - 1963
- Le dieu noir et le diable blond** (*Deus e o Diabo na Terra do Sol*) de Glauber Rocha - documentaire - 1964
- Cabra marcado para morrer** de Eduardo Coutinho - documentaire - 1984
- Le garçon et le monde** (*O Menino e o Mundo*) de Alê Abreu - animation, fiction - 2013
- Une seconde mère** (*Que Horas Ela Volta?*) de Anna Muylaert - fiction - 2015
- Martyre** (*Martírio*) de Vincent Carelli - documentaire - 2016
- Les bonnes manières** (*As boas maneiras*) de Juliana Rojas et Marco Dutra - fiction - 2017
- Tito et les oiseaux** (*Tito e os Pássaros*) de Gustavo Steinberg, Gabriel Bitar, André Catoto Dias - animation, fiction - 2018
- La tour des demoiselles** (*Torre das Donzelas*) de Susanna Lira - documentaire - 2018
- Bacurau** de Kleber Mendonça Filho - fiction - 2019
- Foi et furie** (*Fé e Fúria*) de Marcos Pimentel - documentaire - 2019
- Indianara** de Aude Chevalier-Beumel et Marcelo Barbosa - documentaire - 2019
- Je m'appelle Bagdad** (*Meu Nome é Bagdá*) de Caru Alves Souza - fiction - 2019
- En attendant le carnaval** (*Estou me Guardando para Quando o Carnaval Chegar*) de Marcelo Gomes - documentaire - 2019
- Sans terre** (*Chão*) de Camila Freitas - documentaire - 2019
- Sept ans en mai** (*Sete anos em Maio*) de Affonso Uchôa - documentaire - 2019
- Décret présidentiel** (*Medida Provisória*) de Lázaro Ramos - fiction - 2020
- Rio de Vozes** de Andréa Santana, Jean-Pierre Duret - documentaire - 2020
- Todos os mortos** de Caetano Gotardo et Marco Dutra - fiction - 2020
- La mère de toutes les luttes** (*A mãe de todas as lutas*) de Susanna Lira - documentaire - 2021
- Medusa** de Anita Rocha da Silveira - fiction - 2021
- Paloma** de Marcelo Gomes - fiction - 2021
- Le vent souffle la frontière** (*Vento na Fronteira*) de Marina Weis et Laura Faerman - documentaire - 2022
- Propriedade** de Daniel Bandeira - fiction - 2023
- They shot the piano player** de Fernando Trueba et Javier Mariscal - animation, documentaire - 2023
- Aucun homme n'est né pour être piétiné** (*Crowã*) de João Salaviza et Renée Nader Messora - documentaire - 2023

La Grande Tribu, ce sont des œuvres récentes, des regards fondamentaux, des films tous azimuts !

Un hors-champ du festival, libre, un chemin de traverse pour aborder des fronts esthétiques, des partis pris cinématographiques singuliers où des œuvres archipéliques résonnent entre elles. C'est l'occasion de revenir sur des dimensions passées du festival (production récente d'un peuple déjà invité ou des thèmes récurrents au festival) ou l'opportunité de mettre en exergue des créations trop peu vues, passées sous silence.

Dès son origine le Festival s'est interrogé sur les revendications linguistiques, culturelles et politiques des minorités d'ailleurs, en écho au contexte de lutte pour la survie de la culture et de la langue bretonne. La notion de patrimoine des humains, celui de l'humanité, des langues, des cultures, des expressions singulières des peuples et des communautés traverse le festival, que ces peuples soient minorisés ou exclus, démantelés ou déportés, assiégés ou réduits au silence, parqués ou désocialisés, colonisés de tant de manières.

Au sein de la section Grande Tribu, le festival reprend, au travers des films, des nouvelles de ceux qui sont venus témoigner de ces luttes. C'est par ces films que l'on continue à faire entendre leurs langues et leurs récits indispensables, de manière à tisser un archipel de territoires en résistance.

Cette année, en lien avec l'actualité internationale, la Grande Tribu abordera les luttes des peuples kanak, kurde mais également du peuple palestinien, auquel sera consacré un focus particulier :

Dans la sélection de films à découvrir...

Save Our Souls de Jean-Baptiste Bonnet - documentaire - 2024

Kamay de Ilyas Yourish et Shahrokh Bikaran - documentaire - 2024

Sauve qui peut de Alexe Poukine - documentaire - 2024

Soundtrack to a Coup d'Etat de Johan Grimonprez - documentaire - 2024

Savanna and the Mountain (*A Savanna a e montanha*) de Paulo Carneiro - fiction - 2024

Le pacha, ma Mère et Moi de Nevine Gerits - documentaire - 2022

Ochre and ink de James Bradley - documentaire - 2011

No Other Land de Jean-Baptiste Bonnet - documentaire - 2024

Soleil Atikamekw de Chloé Leriche - fiction - 2023

Un paese di resistenza de Shu Aiello et Catherine Catella - documentaire - 2022

Voyage à Gaza de Ilyas Yourish et Shahrokh Bikaran - documentaire - 2024

Focus Palestine

À l'heure où le gouvernement israélien bombarde sans relâche les civil·e·s palestinien·nes à Gaza, et colonise dans ses moindres recoins la Cisjordanie et Jérusalem-Est, le festival se doit de parler de la Palestine. Contre l'effacement du génocide par les médias occidentaux, nous travaillerons par le cinéma à donner de la visibilité au peuple palestinien avec 7 films, en présence des réalisateurs Iyad Alasttal et Eyal Sivan, ainsi qu'une palabre intitulée « Quel Etat palestinien ? » avec Sarah Daoud et Lana Sadeq



No other land

de Basel Adra, Hamdan Ballal, Yuval Abraham et Rachel Szor | 2024 | 95 min

Ce film réalisé par un collectif palestino-israélien montre la destruction de Masafar Yatta en Cisjordanie occupée par des soldats israéliens et l'alliance qui se noue entre l'activiste palestinien Basel et le journaliste israélien Yuval.

Séance Kanaky



Waan Yaat, sur une terre de la République française

de Emmanuel Desbouiges, Dorothée Tromparent | 2022 | 61 min

*Prix du meilleur documentaire néocalédonien - Ânû-rû Âboro - 2019
Prix spécial du Jury - FIFO Tahiti - 2023*

Le 5 décembre 1984, à Waan Yaat, dans la vallée de Hienghène, des militants kanak indépendantistes sont victimes d'une embuscade. C'est un carnage : 10 morts et 5 blessés graves. À l'autre bout du fusil, de petits propriétaires métis de la vallée, à bout, terrifiés d'être chassés de leurs exploitations. Près de 40 ans plus tard, après des années de silence, les principaux protagonistes du drame témoignent pour la première fois. Nourri d'archives inédites et résultat de plus de quatre années d'enquête, ce documentaire apporte un éclairage inédit et bouleversant sur ce drame.

En partenariat avec Daoulagad Breizh, association de diffusion de films de Bretagne et d'éducation à l'image.

Depuis toujours, le festival met en dialogue la création cinématographique bretonne avec celle des peuples invités et convie les publics à nourrir leurs regards d'ici et d'ailleurs. Ancrée dans le Festival de cinéma de Douarnenez, *Regards d'ici* est une programmation transversale qui valorise les films de Bretagne et des regards singuliers.

Au programme :

- Une sélection de films de l'année tournés en Bretagne.
- Un regard croisé Bretagne / Peuples du Brésil.
- Des réalisations et productions bretonnes dans la Grande Tribu.
- Du breton sur les écrans, pour les jeunes et les moins jeunes.
- Focus Nicole et Félix Le Garrec, cinéaste et photographe bigoudens engagés.

Au-delà de l'incontournable film *Plogoff, des pierres contre des fusils*, nous revisiterons leur oeuvre (diaporamas, films, photos) et à travers elle, les débuts du cinéma en Bretagne.

Plogoff, des pierres contre des fusils

de Nicole et Félix Le Garrec | 1980 | 110 min

Plogoff, février 1980. Toute une population refuse l'installation d'une centrale nucléaire à deux pas de la Pointe du Raz, face à l'Île de Sein, dans cette baie d'Audierne ouverte sur l'Atlantique. Six semaines de luttes quotidiennes menées par les femmes, les enfants, les pêcheurs, les paysans de cette terre finistérienne, désireux de conserver leur âme. Six semaines de drames et de joies, de violences et de tendresses... L'épopée des gens du Cap Sizun, face aux pressions de notre société moderne.



En partenariat avec l'Association des Sourds du Finistère et l'AFILS.

Cette année, le Monde des Sourd·e·s **fête ses 15 ans** ! Depuis 2009, le Festival de Douarnenez est un lieu privilégié d'échange et de rencontre entre Sourd·e·s et entendant·e·s. Il offre une programmation dédiée de films, d'ateliers d'initiation à la langue des signes française, de débats, de lectures signées... Ainsi qu'une accessibilité quasi-intégrale aux films et aux rencontres, grâce à la contribution bénévole des interprètes de l'AFILS, sans laquelle rien de tout cela ne pourrait avoir lieu.

Deux films de la filmographie Monde des Sourd·es :

Satoshi

de Junpei Matsumoto | 2022 | Japon | 113 min

Satoshi est aveugle depuis ses 9 ans. Sa vie bascule une seconde fois à 18 ans, lorsqu'il commence à perdre l'audition. Accompagné par sa mère, Satoshi va réapprendre à vivre et s'évertuer à découvrir un nouveau sens à sa vie...



A Onda Traz, O Vento Leva

de Gabriel Mascaro | 2012 | Brésil, Espagne | 28 min

Rodrigo est un jeune sourd, installateur de systèmes audio pour voitures dans un petit atelier en banlieue de Recife, au nord-est du Brésil. En, dépit de sa surdité, il vit en lien étroit avec les sons, dont il ressent les vibrations qui battent au plus profond de son corps.

Des rendez-vous toute la semaine sur la Place du Festival et dans la ville...

ATELIERS

Découverte de la langue des signes française

Ateliers animés par Djenebou Bathily, Soraya Mebtouche, Jessica Dinahet et Guillaume Izabelle

Découverte de la langue bretonne en LSF

Avec Maëlc'hen Laviec

Découverte du Monde des Sourdaveugles et de leurs anecdotes

Ateliers animés par Steffy Floux et Léa Pouliquen

Infos et lexisignes des thématiques du festival en LSF

Avec Djenebou Bathily, Jessica Dinahet et Guillaume Izabelle

Réservé aux personnes sourdes et aux interprètes

LIBRAIRIE ÉPHÉMÈRE

La librairie éphémère du Festival présentera comme chaque année une sélection de livres « Monde des Sourd·es »

En partenariat avec la librairie de l'Angle Rouge (Douarnenez) et en collaboration avec l'association Art'Sign, organisatrice du salon du livre bisannuel Sourdland à Paris.

Lecture signée : Traduction en LSF d'extraits du livre « Inouïes, portraits de femmes sourdes » et rencontre avec la co-auteurice Pascale Gicquel

Modération : Frédérique Abelin

ÉCHANGES ET DÉBATS

Échanges Pi Sourd·es (réservés aux personnes sourdes)

« Dessine-moi un·e Sourd·e... »

Modération : Patrick Bélissen

Réservé aux personnes sourdes

« Partis politiques et Sourd·es »

Avec Shirley Tong One et Angelo Frémeaux

Réservé aux personnes sourdes

Débat

« Accueillir les minorités sourdes »

Avec Shirley Tong One, Rachilde Benelhocine, Angelo Frémeaux, le Planning familial Douarnenez.

Ouvert du public

Les ateliers du festival des jeunes visent à faciliter l'expression créative et le travail collaboratif à travers la pluridisciplinarité et l'accessibilité. Ce sont des espaces sécurisés privilégiant le jeu, la création et la réflexion, favorisant le partage d'expériences et d'idéaux, enrichis par le cinéma, la culture bretonne et la découverte du Brésil.

En partenariat avec la Obra (Jeunesse) et la MJC.

Des séances cinéma aux ateliers, les festivalier·ère·s en herbe iront de découvertes en surprises tout au long de la semaine, grâce à une programmation spécialement conçue pour eux·elles et découvriront plusieurs facettes de la culture brésilienne.

Un aperçu des activités proposées en parallèle des séances Jeune Public...

- Atelier contes
- Balade sur les pas des Penn Sardin : à la rencontre des sardinières et de la grève de 1924 dans les rues de Douarnenez et sur le port.
- Danses bretonnes
- Discussions à partir des films
- Atelier de découverte des origines du cinéma
- Atelier de réalisation d'un documentaire sonore
- Atelier Broderie
- Atelier culinaire
- Atelier de découverte ludique de la langue des signes française (LSF)
- Visite guidée de l'exposition « En vie », la migration expliquée aux plus jeunes, suivie d'un atelier de sensibilisation au sauvetage en mer et aux missions menées par SOS MÉDITERRANÉE en Méditerranée centrale.



Depuis 2012, le Festival de cinéma de Douarnenez porte une attention particulière aux minorités LGBTQIA+. Il participe, au travers des films et rencontres, à déconstruire les nombreux préjugés et stéréotypes sur cette communauté. Il se fera cette année le témoin des luttes au Brésil, où cette dernière paye un lourd tribut, dans ce pays qui reste officiellement en 2022 celui où l'on tue le plus de personnes LGBTQIA+ au monde.

Un film brésilien de la programmation LGBTQIA+ :

Levante

de Lillah Halla | 2023 | 92 min

Sofia, une joueuse de volleyball prometteuse de 17 ans, apprend qu'elle est enceinte la veille d'un championnat qui peut sceller son destin. Ne voulant pas de cette grossesse, elle cherche à se faire avorter illégalement et se retrouve la cible d'un groupe fondamentaliste bien décidé à l'en empêcher à tout prix. Mais ni Sofia ni ses proches n'ont l'intention de se soumettre à l'aveugle ferveur de la masse.



Des performances LGBTQIA+

Performance sur le désir par Perlla Rannielly

Mercredi 21 août à 20h

Sous le chapiteau

Une performance sur l'amour d'une femme trans pour son pays et l'histoire de son enfance... Pour un pays qui l'a exclue pour diverses raisons, principalement sa transidentité. Cette performance montre la beauté de connaître son histoire et de s'assurer qu'elle ne sera jamais oubliée. Une histoire racontée de la plus belle manière possible et dont le respect et l'amour sont sans aucun doute le socle majeur.

Performance dragqueen par Purxolet

Mardi 20 août à 20h30

Sous le chapiteau

Une plongée dans l'univers de Purxo (« petit ange ») mêlant drag, comédie, musique, astrologie et beaucoup de perruques.

Comme depuis 45 ans, les invités que nous choisissons, qui acceptent de nous rejoindre et de construire l'événement avec nous, viennent de tous les horizons, de toutes les disciplines. Les activistes, militants, résistants, responsables d'associations ou acteurs de la société civile côtoient des journalistes d'investigation, de veille, des juristes ou des chercheurs issus de plusieurs champs disciplinaires.

Douarnenez n'a jamais eu vocation à être un colloque, mais bien un festival qui s'engage et prend fait et cause pour les peuples qu'il convie. Le festival est alors Agora, le débat est public pour que les multiples points de vues soient audibles. Les expériences, les vécus, les parcours, les luttes, les recherches... voilà ce que nous souhaitons partager.

Outre Larissa Mies Bombardi, Marcelo Gomes, Ernesto de Carvalho, Bia Carvalho, Mariah Socorro et Amanda Samarcos, présenté·es précédemment, voici quelques un·es des invité·es de l'édition 2024...

Leïla Xavier

Leila Xavier est cinéaste, enseignante, titulaire d'un master et d'un doctorat en éducation, avec des recherches et des publications sur le cinéma noir. Elle est directrice du centre culturel Conexões das Artes, organisatrice et auteure du livre 21 jours d'activisme contre le racisme. Avant de devenir professeure d'histoire, elle étudiait la nuit et travaillait le jour comme vendeuse ou baby-sitter, puis s'engage rapidement auprès des manifestants qui réclament l'amnistie pour les opposants politiques persécutés par la dictature. Et c'est tout naturellement qu'elle rejoint puis préside le Syndicat des Etablissements Professionnels de l'Education de Rio.

Erika Campelo

Erika Campelo a suivi le Forum mondial des médias libres pour Ritimo de 2009 à 2016. Elle travaille et milite en France sur les questions liées aux médias libres, à l'appropriation numérique, aux droits humains et à la justice sociale. Elle est la co-présidente de l'association Autres Brésils

Morgan Ody

Morgan Ody est paysanne sur une petite ferme en maraîchage et militante à la Confédération Paysanne. Coordinatrice générale de La Via Campesina, un mouvement paysan mondial qui rassemble plus de 180 organisations paysannes et de travailleur·euses agricoles en Afrique, Asie, Amériques et Europe.

Juliana Stein Nicoli

Juliana Stein Nicoli est membre de la coordination nationale et régionale (État d'Espírito Santo) du Mouvement des personnes affectées par les barrages (MAB) au Brésil. Elle lutte pour les droits avec des familles du Rio Doce et de la côte qui ont été touchées par l'effondrement du barrage de Fundão dans la ville d'Espírito Santo.

Iyad Alasttal

Iyad Alasttal est un réalisateur palestinien. Né à Khan Younès, il a réalisé des documentaires sur la bande de Gaza qui ont remporté des prix dans plusieurs festivals de cinéma en Égypte, en France, au Liban, en Grande-Bretagne, en Italie, en Tunisie, USA et en Palestine. Il travaille également comme traducteur et fixeur pour les délégations françaises et les journalistes à Gaza. En 2019, Iyad a lancé le projet Web Doc Gaza Stories, qui veut montrer au reste du monde la résilience des Palestiniens de Gaza et comment ils arrivent à vivre au quotidien. Depuis le 30 mars 2019, plus de 250 films ont été réalisés et diffusés via les réseaux sociaux, dans le but de montrer Gaza autrement.

Paula Anacaona

Paula Anacaona a fondé les éditions Anacaona par passion pour la littérature brésilienne. Les éditions Anacaona s'attachent à publier des femmes, des afro-descendantes et des minorités en général. Elles publient ainsi des romans urbains engagés, des romans historiques décoloniaux, et des essais sur le féminisme, l'antiracisme et la pensée décoloniale. Paula est également autrice d'un album jeunesse et de romans adultes, où elle cherche à mettre en avant les héroïnes oubliées de l'histoire officielle.

Jean-Baptiste Bonnet

Diplômé en photographie de l'École des Gobelins à Paris, Jean-Baptiste a été chef-opérateur de nombreux documentaires de création, diffusés notamment par Arte, France Télévisions et le Centre Georges Pompidou. En parallèle, il a collaboré avec des sociétés de production et des diffuseurs comme consultant. Que ce soit comme technicien ou comme consultant, il a toujours eu un goût de l'accompagnement et du développement des écritures documentaires. Il crée Habilis Productions en 2020. En 2021, il est sélectionné à Eurodoc. En 2022, il produit et coréalise avec Laurine Estrade Ici rugissaient les lions. Le film est salué par la critique. En 2024, il réalise Save Our Souls, primé à Visions du Réel.

Ernesto de Carvalho

Ernesto de Carvalho est réalisateur, chef opérateur, monteur, anthropologue et éducateur. Il travaille depuis une quinzaine d'années avec des communautés autochtones en organisant des ateliers vidéo et en produisant des films, notamment en collaboration avec le projet Vídeo nas Aldeias. Il est co-réalisateur de plusieurs films et courts-métrages qui ont remporté de nombreux prix lors de festivals nationaux et internationaux. Il a également travaillé comme chef opérateur. Il est actif sur la scène de l'activisme artistique audiovisuel à Recife, Brésil.

Sylvie Debs

Sylvie Debs est spécialiste du cinéma brésilien, ex-attachée culturelle au Brésil et au Mexique, membre du comité de rédaction de la Revue Cinémas d'Amérique latine de Toulouse et responsable de la Journée Professionnelle de Films Femmes Méditerranée de Marseille. Elle a publié de nombreux articles et ouvrages sur le cinéma et la littérature de cordel en France et à l'étranger. Elle a sous-titré également des films brésiliens pour TV Arte et des festivals, ainsi que traduit des livres de critique cinématographique.

Julien Le Guet

Batelier dans le marais poitevin, Julien Le Guet a vite pris conscience des impacts de l'agro-industrie sur la deuxième zone humide de France. La construction des premières méga-bassines, il y a plus de 15 ans, l'a conduit à s'engager contre ces infrastructures écocidaires. Depuis, il assume le rôle de porte-parole du collectif citoyen « Bassines non merci ».

Fernanda Lomba

Fernanda Lomba est née et vit à São Paulo. Elle travaille à l'intersection de la production, de la réalisation, de la formation et des politiques de l'industrie audiovisuelle brésilienne. Elle est la productrice de Fabiana, mais est également co-fondatrice et actuelle directrice de NICHÔ 54, un institut qui soutient les carrières des professionnels noirs dans l'industrie audiovisuelle, dont elle parlera lors d'un petit-déjeuner du Pôle audiovisuel. Elle a écrit et réalisé le court métrage A Noite (2021) et reçu une bourse pour participer à la Cité Internationale des Arts 2024. Fernanda présentera, sous forme d'une séance work in progress, son travail de résidence autour de Tale of Gold, basé sur des archives autour de la ville brésilienne de Minas Novas.

Tupa Nunes de Oliveira

Tupa Nunes est un chef spirituel, cacique et chaman Guarani Mbyá, originaire du village de Mata Verde Bonita, dans l'État de Rio de Janeiro. Le village est situé dans une zone de forêt protégée, inscrite au patrimoine mondial en tant que réserve de biosphère et classée « zone d'extrême importance biologique » par le Ministère de l'environnement brésilien. Pourtant, la communauté Guarani Mbyá de Tupa Nunes subit actuellement l'invasion d'une entreprise immobilière espagnole, qui cherche à faire construire dans cette zone un resort de luxe. Sa communauté mène une lutte constante pour protéger ses terres ancestrales ainsi que ses pratiques et rites.

Le volet littéraire du festival s'est développé afin d'offrir un regard complémentaire sur la littérature des peuples invités, mêlant romans, essais, littérature jeunesse, etc. Il s'applique à faire écho aux films, expositions, rencontres et concerts proposés au festival. Des rendez-vous, des découvertes et des rencontres littéraires avec des auteur·rices brésilien·nes.

En partenariat avec Rhizomes.

La librairie éphémère est constituée avec soin par une commission littérature à l'oeuvre toute l'année, la librairie du festival propose une sélection exigeante de près de 800 titres en résonance avec les thématiques abordées au festival.

En partenariat avec la librairie l'Angle rouge de Douarnenez.

Quelques rendez-vous littérature...

« Sertao – En quête d'agroécologie au Brésil »

Présentation de la bande-dessinée parue aux éditions Futuropolis. Premier livre de Sébastien Carcelle, docteur en anthropologie sociale, associé à Laurent Houssin, tiré de son enquête ethnographique sur les traces de l'agroécologie dans une région peu connue du Brésil.

En présence de Laurent Houssin

La Livroteca Brincante do Pina, rencontre avec son créateur Kcal et déambulation poétique

La Livroteca Brincante do Pina a été créée en 1997 par Kcal Gomes pour accueillir les enfants, jeunes et adultes de la favela du Bode face à un contexte social de marginalisation, de violence, de drogue et de prostitution. Créée dans une maison sur pilotis à partir de quelques livres, elle rayonne aujourd'hui tel un centre culturel qui fonctionne avec une bibliothèque de plus de 7000 ouvrages, un studio de musique et d'enregistrement, un atelier de sérigraphie, une salle d'activités pour la capoeira, jiatsu, cirque, cinéma ainsi qu'un jardin partagé. Atelier d'écriture de poésie, puis cortège musical avec proposition aux habitant.es de Dournenez d'une lecture poétique en échange d'un livre ou d'une plante.

En présence de Kcal Gomes : poète, fondateur de la Livroteca Brincante do Pina et Maeva Harrivel, membre du groupe de musique de Funk Brésilienne 3por10.

Femmes héroïnes oubliées de l'histoire, rencontre avec Paula Anacaona

Comment faire de la place à d'autres histoires - des histoires dans lesquelles les personnages principaux ne sont ni hommes, ni blancs. Nous avons appris la conquête des Amériques, le commerce triangulaire, la colonisation des îles et des continents. On nous a raconté ces événements du point de vue des vainqueurs, des colons. Mais que n'avons-nous pas appris ? Quelles voix n'a-t-on pas entendues ?

En présence de Paula Anacaona, fondatrice des éditions Anacaona. Les éditions Anacaona s'attachent à publier des femmes, des afro-descendantes et des minorités en général. Elles publient ainsi des romans urbains engagés, des romans historiques décoloniaux, et des essais sur le féminisme, l'antiracisme et la pensée décoloniale. Paula est également autrice d'un album jeunesse et de romans adultes, où elle cherche à mettre en avant les héroïnes oubliées de l'histoire officielle.

CONCERTS

Le festival se vit aussi en danse et en musique, vogueant du traditionnel fest-noz de bienvenue (avec une attention particulière à la parité !) aux concerts sous le chapiteau, faisant escale en fanfare à l'heure de l'apéro, pour finir sa traversée aux rythmes endiablés du Brésil !

Fest-noz d'ouverture - Samedi 17 août

Duo Gloaguen-Le Henaff

Ce duo est composé de Tristan Gloaguen au saxophone et au chant ainsi que de Hyacinthe Le Hénaff à l'accordéon diatonique. Ils interprètent un répertoire à danser original avec quelques compositions, de beaux arrangements, des danses kof ha kof (ventre contre ventre). Les terroirs cornouaillais sont également mis à l'honneur, avec notamment des suites des pays Glazig, Kernevodez et du Cap Sizun !

Duo Koulmig Hascoet / Jañ-Mai Havart

Duo 100% Penn-Sardin, ces deux complices se sont rencontrés dans la troupe de danse douarneniste Korrighed Is et ont l'occasion de chanter ensemble notamment dans les spectacles Stagañ et Stag-ha-Stag. Leur répertoire offre une variété de danses de toute la Bretagne (partie bretonnante et partie gallo) où la gavotte aussi bien que le rond de St-Vincent n'ont plus de secret pour eux. Ce couple composé de Koulmig Hascoet et de Jañ-Mai Havart s'exprime tant dans leur sensibilité commune et affirmée que dans leur énergie communicative.

Dixit

Né à Rennes, le trio Dixit (« a dit » en latin) se saisit de la musique traditionnelle bretonne, la fait sienne et pose un regard novateur sur ces airs et rythmes qui invitent à la danse. À partir d'un ensemble instrumental atypique, avec générosité et créativité, les trois musiciennes inventent leur propre langage musical, donnant des couleurs inédites aux répertoires à danser bretons.

Zaïek

Zaïek c'est la force de la danse trad offerte dans son plus simple appareil musical.
Ar re-mañ a zo gante danvez mat d'an dañserien da sailhat !

À l'origine de ce groupe, il y a la rencontre d'une chanteuse et de deux chanteurs qui portent le son du kan ha diskant – ou chant alterné – de Centre-Bretagne dans toute sa simplicité et son efficacité : quand nos histoires chantées dans la langue de nos ancêtres portent entre ciel et terre une salle entière.



DIXIT @Jérémy Kergourlay

CONCERTS

Mercredi 21 août

Viva Nordestinoz ! Bal breton brésilien

Dans le Nordeste brésilien, sur la côte atlantique, les bals forró sont les cousins des festoù-noz bretons. Patrimoines culturels vivants, ces fêtes conviviales célèbrent la tradition et la joie d'être ensemble. Fruit des rencontres, Nordestinoz est un voyage musical où les rythmes irrésistibles du forró enflamment les ritournelles entêtantes de la Bretagne. Mêlant chants et danses, l'expression vivante de ces cultures enracinées, entraîne le public dans des danses originales. Le rond de Saint Vincent côtoie la ciranda, la polka rencontre le frevo et le rond de Loudéac échange avec le maracatu. Viva a bretanha, viva o nordeste, viva o forró !



DJ set Badaboom - Soirée Braziliou

Explorateur des sonorités traditionnelles du forró en passant par le groove des années 70 et le samba endiablé de Rio de Janeiro, DJ Pitwily vous emmène en voyage au travers des plus belles pépites de la musique populaire brésilienne. *Vamos dançar !*



Jeudi 22 août

Waza

Wazaaaaaaa est un power trio fuzz rock, front of the sea, originaire de la légendaire contrée Douarneniste. Riche d'une influence rock garage contemporaine ainsi que 70's, ce trio arrivera à vous transporter grâce à ses riffs bruts et sauvages, le tout enrobé d'un voile psychédélique.

Lula666

Artiste engagée, DJ Lula666 conçoit la fête comme un espace politique et prend soin de toujours mettre en avant des artistes de classe populaire, queer et féministes, que ce soit à travers les tracklists pointues de ses sets ou en accompagnant des personnes issues des minorités de genres à l'initiation au mix. Une sélection 100% Baile & Brega Funk, musique populaire originaire des favelas en vogue depuis plus de 30 ans. Un programme de sueur et d'engagement !



Soirée de clôture - Vendredi 23 août

Bel air de forró

Quand Mariana Caetano, chanteuse brésilienne, véritable tornade scénique rencontre Yann Le Corre, accordéoniste virtuose issu de la nouvelle génération des musiciens bretons, et Marcelo Costa, implacable percussionniste de São Paulo à la précision chirurgicale, cela donne Bel air de forró... Une fusion musicale virevoltante, qui combine l'harmonie et les enchevêtrements rythmiques du forró aux phrases mélodiques, répétitives et circulaires issues de la transe de la musique bretonne.

Le groupe est né en Bretagne, mais c'est la musique venue de l'État du Pernambuco, véritable vivier de la musique du Brésil et berceau du mouvement de fusion des genres, qui est ciblée. Ce Far-West, quelque part entre le Nordeste brésilien et la Bretagne, est un lieu de voyage éternel, un mouvement continu. C'est une bulle qui permet d'être en permanence là où on le souhaite, au Brésil et en Bretagne à la fois.



3por10

Un trio chant clavier percussions qui vient taquiner le monde du punk et de la funk brésilienne des années 2000. Né entre la Casa Verde dans favela du Bode à Recife (Brésil) et le Ty Koz à Kerenez (Bretagne), 3por10 fera sa troisième résidence d'exploration en Bretagne durant l'été 2024. Marqué par son histoire avec la favela du Bode et les bailes funk de la Osvaldo, le groupe explore son rapport aux cultures périphériques et au funk féministe. Brillamment bruyant le trio vient également toucher des thèmes forts comme la condition équine, les comptines pour enfants et le ski.



DJ Camões

Installé à Plouhinec depuis 2015, DJ Camões est portugais et passionné par le carnaval et la samba, qu'il écoute depuis son enfance, à la radio, à la télévision. Il anime l'émission Brazil Connection sur TooHotRadio.net. Son travail explore un Brésil électronique, des remixes de classiques et des mash-ups improbables.



NOS EXPOSITIONS

Au festival, l'image n'est pas qu'animée. Au fil d'un parcours dans plusieurs lieux de la ville, partez à la rencontre d'oeuvres photographiques marquantes, au travers d'expositions qui mettront à l'honneur des regards singuliers entre ici et ailleurs...

Trois expositions à découvrir en accès libre à la salle des Halles pendant toute la semaine du festival, de 9h30 à 17h30.

Não deixe calar nossa voz Ne laissez pas taire nos voix

Laure Degras - Portraits au pochoir

« Depuis longtemps, inscrire quelque chose sur les murs m'importe. Les affiches que j'appelle Poèmes urbains (PO.M-URB'1) sont des dispositifs artistiques légers et éphémères qui me permettent de partager des luttes, des causes, des convictions, des valeurs sûrement... De la poésie, des espoirs et de la beauté, peut-être. »



Littérature de cordels

Sylvie Debs

Cette exposition est constituée d'échantillons de pages de cordels issus de la collection personnelle de Sylvie Debs, que le Festival remercie chaleureusement !



Les thoniers-senneurs - 1972

Félix Le Garrec - photographies

Exposition en partenariat avec l'association Les amis de Nicole et Félix Le Garrec.

En 1972, Félix Le Garrec propose au patron d'armateur de Concarneau de faire un reportage à bord de thoniers-senneurs. L'expédition alors au Panama se compose de trois thoniers senneurs : l'Ile de Sein, le Trévignon et le Président Lacour. Les marins partis à bord sont de Douarnenez, Tréboul ou encore Concarneau. Environ 800 photographies sont prises en un mois et demi d'expédition. Les photographies prises par Félix Le Garrec posent ici le regard sur des hommes et sur leur travail.

